

Études littéraires africaines

À propos de *Noirs d'encre* de Dominic Thomas

Nathalie Carré



Numéro 38, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028679ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028679ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Carré, N. (2014). À propos de *Noirs d'encre* de Dominic Thomas. *Études littéraires africaines*, (38), 121–121. <https://doi.org/10.7202/1028679ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

À propos de *Noirs d'encre* de Dominic Thomas ¹

La publication de *Black France* ² aux États-Unis, en 2007, a marqué un moment important des études littéraires francophones, par l'affirmation d'une transdisciplinarité forte, mais surtout par la manière de s'intéresser aux continuités visibles dans la littérature noire francophone, depuis l'époque coloniale jusqu'à l'époque contemporaine (la confrontation de textes d'époques différentes permettant des éclairages réciproques).

Le texte, s'intéressant spécifiquement aux rapports entretenus par la France avec ses ex-colonies, portait aussi dans le champ critique la question de la construction des identités liée au multiculturalisme et a ouvert des débats concernant une supposée réticence de la recherche en France à embrasser les perspectives développées par le courant des *postcolonial studies* (auquel se rattache *Black France*).

De par le jeu des relations critiques entre France et États-Unis, il a semblé important au comité de rédaction de s'intéresser à la traduction de l'ouvrage, d'autant plus que celle-ci intervient relativement tardivement, six ans après la parution de l'édition originale. Un temps suffisant pour que la France voie naître des débats sur « l'identité nationale » (2009) ou connaisse une fusillade mortelle qui vienne l'endeuiller. Un temps suffisant aussi pour que s'installe dans le paysage éditorial des « *Black Studies* » à la française dont la visibilité médiatique relativement importante ne doit pas dissimuler des recherches plus anciennes.

Que se joue-t-il dans cette traduction d'un ouvrage pour ainsi dire déjà « classique » ? Quels déplacements apparaissent, qui sont liés à l'adaptation du texte – qui est augmenté – et à son nouveau lieu de publication ? Comment les aller-retours entre les différentes sphères de réflexion critique (la France et les États-Unis, mais également l'Afrique) nourrissent-ils les débats théoriques et quelles pistes de recherche permettent-ils d'esquisser ?

■ Nathalie CARRÉ

¹ THOMAS (Dominic), *Noirs d'encre. Colonialisme, immigrations et identité au cœur de la littérature afro-française*. Traduit de l'anglais par Dominique Haas et Karine Lolm. Préface d'Achille Mbembe. Postface de Pascal Blanchard et Nicolas Bancel. Paris : La Découverte, coll. Cahiers libres, 2013, 301 p.

² THOMAS (D.), *Black France : Colonialism, Immigration, and Transnationalism*. Bloomington : Indiana University Press, coll. African expressive cultures, 2007, XV-305 p.